La Voie de l'emploi

Revue sur la recherche d'emplois et la planification de carrières à l'Î.-P.-É.

VOLUME 18 - NUMÉRO 4 | AVRIL/MAI 2025

Ta nouvelle carrière commence au
COLLÈGE de l'île
ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD
CANADA
Programmes de 1 ou 2 ans,
Croissance, stabilité, Implication communautaire.
collegedelile.ca

DONNIE ARSENAULT reçoit 25 000 $ pour commercialiser le Grayson PS

Donnie Arsenault est l'un des cinq entrepreneurs de l'Île-du-Prince-Édouard qui a bénéficié du Fonds de démarrage d'Innovation Î.-P.-É. pour 2024. Grâce à ce fonds, de plus en plus d'entreprises de l'Île transforment leurs idées en réalité et peuvent les développer et les commercialiser. Ils contribuent à l'innovation dans les secteurs économiques clés de l'Î.-P.-É., comme la construction, l'agriculture, la pêche et le tourisme. Les quatre autres bénéficiaires sont AgronomAI, Onda, PortCon et TAgIQ.

Photo : Gracieuseté

Donnie Arsenault, inventeur du Grayson PS.

CLAIRE LANTEIGNE

Le fondateur de Grayson PS, Donnie Arsenault œuvre dans le secteur de la construction depuis 40 ans, dont 28 ans à titre de propriétaire de sa propre entreprise, Belle-Vue Construction Ltée, basée à Summerside. «Nous sommes spécialistes des charpentes», dit-il. «Nous réalisons des projets de toutes sortes : maisons, chalets, immeubles à logements multiples, commerciaux et résidentiels dans les environs et jusqu'à Charlottetown.» L'entreprise compte dix employés.

Une dizaine d'années passées, Donnie était sur le chantier d'un immeuble avec ses plans et ses schémas éparpillés sur le sol. Trouvant une solution rapide pour s'organiser, il a construit une table à dessin unique et montée avec des chutes de bois trouvées sur le chantier. Une fois le travail terminé, il la laissait sur place pour que les ouvriers suivants puissent l'utiliser pour terminer leur travail.

«Au printemps dernier, j'ai eu l'idée de fabriquer cette table à dessin en aluminium», de poursuivre Donnie. «Elle est légère et durable.» Il a testé de nombreux prototypes et a peaufiné la table à dessin pour en faire ce qu'elle est aujourd'hui : la Grayson PS. «Une fois terminée, je me suis dit que j'aurais peut-être quelque chose avec ça», confie-t-il.

Le Grayson PS est un poste à dessin portable et robuste qui se fixe rapidement aux ossatures de chantier, permettant aux entrepreneurs d'accéder facilement à leurs plans sur le chantier pour les visualiser, les fixer et les conserver. Son montage est rapide et facile grâce à son système de fixation universel compatible avec les ossatures 2×4 et 2×6, idéal pour les plans de toutes tailles et les autres éléments essentiels du chantier.

De nombreux ouvriers peuvent utiliser le Grayson PS tout au long d'un projet de construction, des charpentiers et architectes aux électriciens et plombiers. «Mes relations locales étaient un atout précieux pour faire connaître mon produit à l'Île-du-Prince-Édouard», ajoute-t-il. «J'ai vécu et travaillé ici toute ma vie. L'Île est un endroit très convivial et on apprend à connaître ses relations avec les travailleurs.» Il a pu entrer en contact avec des ouvriers locaux pour tester des prototypes du Grayson PS et recueillir des commentaires précieux pour améliorer le produit. À l'heure actuelle il ajoute que le Grayson PS a été acheté autant par des électriciens que des charpentiers, mais les gens de tous les métiers de la construction peuvent en bénéficier.

Donnie ajoute qu'on a actuellement un boom dans la construction partout à l'Île. «On n'a jamais vu ça, la construction de dix gros immeubles à appartements en un an», dit-il, «avant on en voyait un tous les quatre à cinq ans. Et le besoin de réaliser rapidement les projets de construction n'a jamais été aussi grand.»

Fonds de démarrage

Donnie a entendu parler du Fonds de démarrage au printemps 2024, alors qu'il était aux premiers stades du développement de son produit. Après avoir déposé une demande de financement pour le cycle de financement du printemps 2024, sans succès, il a décidé de peaufiner sa candidature pour le cycle de financement de l'automne 2024. «Lors de ma première demande», dit-il, «on m'a dit qu'on ne croyait pas que je pourrais faire breveter mon produit. Mais j'y ai travaillé et il est maintenant breveté pour le Canada et les États-Unis.»

Fort de son expérience de la précédente session, il a réussi à passer à la phase de présentation du projet. Au départ, Donnie était réticent à l'idée de suivre la formation, mais au fil de la journée, il a gagné en confiance et a appris à présenter son produit de manière optimale. «Grâce au Fonds de démarrage», ajoute-t-il, «j'ai appris que, même si je ne suis généralement pas un orateur, lorsqu'on croit en quelque chose, cela semble facile.»

«Mon conseil à tous ceux et celles qui souhaitent postuler pour ce fonds est de ne jamais abandonner», dit-il. «J'ai tiré les leçons de ma première candidature et je les ai utilisées pour apporter des modifications et améliorer la deuxième. L'argent que j'ai obtenu c'est pour faire le marketing de mon produit», conclut-il. «Comme je travaille à temps plein, il ne me reste pas beaucoup de temps pour le faire, mais je veux voir ce qu'on pourra réaliser avec ce soutien du gouvernement, afin que ce produit soit présent sur davantage de chantiers à travers l'Île-du-Prince-Édouard, au Canada et ailleurs, et si ce sera profitable.»

En riant, il ajoute qu'il pourrait peut-être éventuellement participer à l'émission Dragon Den.

Pour en apprendre plus sur le Grayson PS, un poste de travail novateur et portable qui aidera les gens de métier à être plus organisés et efficaces, visitez le site Web www.graysonps.ca.

Les demandes pour la prochaine ronde de financement du Fonds de démarrage sont acceptées jusqu'au 12 mai 2025. ✪

DESTINATION CANADA

La récente participation a porté de bons fruits

Plusieurs semaines après son retour des Forums de mobilité de Destination Canada en France et au Cameroun, Florian Enjalbal, gestionnaire en employabilité de RDÉE Île-du-Prince-Édouard, se dit bien satisfait de ce que lui et ses collègues insulaires ont pu accomplir lors de ces salons d'emploi internationaux.

RDÉE ÎPÉ

Il est bien content de constater qu'on a ensemble pu recruter des gens de ces pays étrangers pour venir travailler à l'Île et ainsi combler des pénuries de ressources humaines. De fait, sans être capable de mentionner des chiffres spécifiques, il sait que plusieurs personnes sont dans le processus d'entrevue et d'embauche, tandis que des employeurs potentiels sont à examiner une grande quantité d'autres curriculum vitae.

D'abord, la 20e édition des forums de Destination Canada s'est déroulée à Paris, en France, les 14 et 15 février, ensuite à Douala, au Cameroun, du 18 au 20 février et finalement en virtuel, du 3 au 5 mars.

Yoan Rousseau, responsable de l'employabilité et de l'engagement des employeurs de la Coopérative d'intégration francophone de l'ÎPÉ (CIF ÎPÉ), était avec M. Enjalbal dans toutes les phases du forum. Plusieurs autres représentants d'employeurs francophones de l'Île, y compris la Commission scolaire de langue française, l'Association des centres de la petite enfance francophone de l'ÎPÉ, la Province de l'ÎPÉ, et autres ont aussi participé au salon en France. Ensemble, ils annonçaient presqu'une soixantaine de postes.

M. Enjalbal s'attendait évidemment de rencontrer beaucoup de monde, mais n'avait aucune idée qu'on pourrait, en si peu de temps, rencontrer et discuter avec 841 participants à propos de la vie à l'Île ainsi que des nombreux emplois dans des domaines prioritaires comme la santé, l'éducation (primaire, secondaire et petite enfance), la construction, le transport et la manufacture.

445 curriculum vitae

On a ramené à l'Île un total de 445 curriculum vitae. On a alors fait un premier tri et on les a distribués à des employeurs des domaines qui avaient offert des postes. La responsabilité des entrevues et des embauches repose dans les mains de ces employeurs. M. Enjalbal espère que la majorité des postes pourront être pourvus dans un proche avenir, sinon par l'entremise de Destination Canada, peut-être via le Salon de l'emploi et de la formation continue à Montréal du début avril.

«Les candidats rencontrés à Paris montraient une vraie envie de s'informer et étaient attentifs sur la vie sur l'Île-du-Prince-Édouard», rapporte M. Enjalbal, qui a lui-même immigré à l'Île de la France en 2020. «Le partage d'information en tant qu'immigrant membre de l'équipe du RDÉE ÎPÉ fût très apprécié des candidats. »

Pour ce qui était de Douala, tous les chercheurs d'emploi rencontrés étaient francophones, mais très peu avaient la capacité de parler et de comprendre l'anglais, ce qui a réduit considérablement le nombre de candidats potentiels pour les emplois de l'Île, qui demandent presque tous une compréhension de cette deuxième langue. De plus, les règlements africains interdisaient le recrutement dans les domaines de la santé et de l'éducation au Cameroun.

Photo : RDÉE ÎPÉ

Florian Enjalbal, gestionnaire en employabilité de RDÉE ÎPÉ, a été extrêmement occupé à rencontrer des gens intéressés par des emplois à l'Île lors des forums de mobilité à Paris, France, et à Douala, Cameroun, en février.

Photo : RDÉE ÎPÉ

Il y avait énormément de monde à la foire à Douala au Cameroun.

Photo : RDÉE ÎPÉ

La délégation insulaire entière au salon de l'emploi à Paris. De gauche à droite : Teresa Tu (Manager, Workforce, PEI Office of Immigration), Devin Schut (People & Culture Coordinator, Bulk Carriers (P.E.I.) Limited), Pascal Coissieux (formateur conducteur, Bulk Carriers (P.E.I.) Limited), Florian Enjalbal (gestionnaire en développement économique, RDÉE ÎPÉ), Kathleen Couture (directrice générale, ACPEFIPE), Yoan Rousseau (responsable de l'employabilité et de l'engagement des employeurs, la Coopérative d'intégration francophone de l'Î.-P.-É), Nathalie Malo (gestionnaire des ressources humaines, Commission scolaire de langue française), Adina Nault (directrice adjointe, ACPEFIPE).

DOMINICK BERNARD, nouvel agent immobilier

Dominick Bernard est né et a grandi dans la région Évangéline à l'Île-du-Prince-Édouard. Le mois dernier, il est devenu agent immobilier et a rejoint l'équipe de PEI Agents Realty.

LISE FRIGAULT

Étant parfaitement bilingue, Dominick voit le fait de pouvoir offrir ses services en français comme un atout. Comme il a aussi grandi à l'Île-du-Prince-Édouard, il a une connaissance unique de la communauté et du marché local. «J'ai toujours été intéressé par la construction et le marché immobilier», raconte-t-il. «J'ai habité un an au Nouveau-Brunswick où j'avais complété mes cours d'agent immobilier, mais je voulais revenir vivre à l'Île. J'ai donc fait les démarches nécessaires pour faire un transfert dans ma province natale.»

DOMINICK BERNARD
a à cœur d'aider les gens. Ayant grandi à l'Î.-P.-É. et parlant couramment le français et l'anglais, il a une compréhension unique de la communauté et du marché local.
La personnalité amicale et terre-à-terre de Dominick fait en sorte qu'il est facile de travailler avec lui, et sa motivation à toujours mettre ses clients au premier plan fait en sorte qu'ils obtiennent la meilleure expérience possible dans leur cheminement immobilier.

Dominick entend offrir un service personnalisé à sa clientèle en lui offrant la meilleure expérience possible dans sa recherche d'une propriété. «C'est pour ça que j'ai choisi une agence plus petite, où l'aspect de mentorat, la convivialité et l'entraide sont importants. Le propriétaire, Francis Thériault, a beaucoup d'expérience et est francophone lui aussi.»

Il indique que le marché immobilier est encore compétitif à l'Île, surtout à l'approche de l'été, mais qu'il existe des ressources pour aider les gens à acheter leur première maison. À titre d'exemple, il cite le projet-pilote de la province, qui est un programme d'assistance pour la mise de fonds sur l'achat d'une maison pour de premiers propriétaires. Un autre programme provincial libère les acheteurs de la taxe de transfert lors de l'achat d'une première propriété.

«La baisse des taux hypothécaires qu'on a vue dans la dernière année devrait aussi aider les gens à faire des emprunts pour l'achat d'une résidence», explique Dominick. «Il est encore possible de devenir propriétaire, même si les maisons coûtent plus cher. Je suggère aux gens de faire appel à un agent immobilier ou à un courtier pour recevoir de l'aide et de l'information.»

Le bureau de PEI Agents Realty est situé à Stratford. «Je peux me déplacer pour aller rencontrer les gens partout dans la province. On peut aussi représenter des gens qui sont à l'extérieur de la province, mais sont intéressés d'avoir une propriété ici», précise Dominick. «Quand on se met à la recherche d'une propriété, il est bon de commencer dès le début à travailler avec un agent. Dans un processus de vente ou d'achat, on crée une relation de confiance avec nos clients et on apprend à connaître leurs goûts. Notre travail est de leur faciliter la tâche à tous les niveaux», conclut-il.

Photo : Gracieuseté

Dominick Bernard, de PEI Agents Realty.

Dominick a aussi étudié en génie mécanique à l'Université d'Ottawa et en génie structurel durable à l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard. On peut le contacter par le biais du site Web de PEI Agents Realty Inc. (https://peiagents.com/ourteam), par téléphone au 902-888-9327 ou par courriel à dominick@peiagents.com

«Agir avec humanité et offrir la dignité»

Un nouveau guide ÉDI pour outiller les employeurs de la région Évangéline

Une dizaine d'employeurs et de membres de la communauté acadienne et francophone se sont réunis au Centre d'action rural de Wellington pour participer à un dîner-causerie marquant le lancement d'un nouveau guide consacré à la diversité, l'inclusion et l'équité, abrégé comme : l'équité, la diversité et l'inclusion (ÉDI,) en milieu de travail.

MYRIAM BOURRY-SHALABI

Photo : Myriam Bourry-Shalabi

Les participants du dîner-causerie sur la diversité, l'inclusion et l'équité en milieu de travail du 15 avril. Première rangée, à partir de la gauche : Marthe Ngombi du Centre d'action rural de Wellington, Alecia Arsenault de la CCAFLIPE, Kathleen Couture et Adina Nault de l'Association des centres de la petite enfance francophone de l'ÎPÉ, Bonnie Gallant, l'autrice du guide, et Bruce Joshua, le consultant-formateur de la séance. Dans la deuxième rangée : Marcia Enman de La Voix acadienne, Michelle Arsenault du ServiceRH ÎPÉ, Stéphane Blanchard de RDÉE ÎPÉ et Julian Henry de Bienvenue Évangéline.

Ce guide, d'une vingtaine de pages, est destiné aux employeurs, dirigeants, gestionnaires et professionnels et propose des ressources pratiques et des stratégies éprouvées pour intégrer efficacement les principes de diversité, d'inclusion et d'équité dans les milieux professionnels de la région.

Conçu d'un partenariat entre la Chambre de commerce acadienne et francophone de l'Î.-P.-É (CCAFLIPE) et le Centre d'action rural, le guide a été développé par l'équipe de Bienvenue Évangéline, une initiative proposée et financée par Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC). L'objectif : favoriser l'accueil et l'intégration de nouveaux arrivants francophones auprès de la communauté.

Une décision humaine… et stratégique

Le dîner-causerie était animé par Bruce Joshua, président de Capstan Consulting, professionnel en ressources humaines, recruté par Bienvenue Évangéline pour offrir des formations en ÉDI. Parmi les participants figuraient des représentants de Bienvenue Évangéline, CCAFLIPE, Service RH Î.-P.-É., RDÉE Île-du-Prince-Édouard, ainsi que des inscrits curieux pour en apprendre davantage. L'autrice du guide, Bonnie Gallant était présente.

«La diversité c'est profitable…
C'est une décision commerciale, solide, intelligente, stratégique et humaine»

- Bruce Joshua, conférencier et professionnel en ressources humaines

Dès le départ, Joshua a instauré une ambiance introspective en invitant les participants à une activité immersive: les yeux fermés dans l'obscurité, chacun devait s'imaginer nouvel arrivant sur l'île, sans contact, historique de crédit, débutant un nouveau travail. «Comment vous sentez-vous dans cette situation?», a-t-il demandé. Les réponses ont fusé: «Seul, oublié, isolé, perdu» Il a ensuite expliqué les termes de diversité, d'inclusion et d'équité, en s'appuyant sur des définitions adaptées du livre Cultures of Growth de Mary C. Murphy.

Pour accueillir de nouveaux arrivants au milieu de travail, l'action commence avec l'empathie, selon Bruce Joshua. «Choisissez d'agir avec humanité et offrez la dignité». a-t-il amplifié d'un ton aspirationnel, «vous avez le pouvoir de faire non seulement UNE différence, mais LA différence.»

Selon Joshua, la diversité n'est pas seulement un impératif moral – c'est une décision stratégique. Citant une étude de McKinsey & Company, il a souligné que les entreprises les plus diversifiées surpassent les autres en performance financière de 35%. «La diversité, c'est profitable!», a-t-il affirmé avec conviction. Bref, les entreprises qui sont le plus diversifiées sont les plus innovantes – et profitables. «La diversité est une décision commerciale, solide, intelligente, stratégique et humaine».

L'atelier avait pour but de : 1. Souligner l'importance de la diversité au sein d'une équipe; 2. Explorer des stratégies concrètes pour soutenir les membres de son organisation; 3. Renforcer les conditions favorisant une culture d'appartenance, essentielle pour l'efficacité et l'évolution des organismes et des entreprises de «notre village global» ou dans un contexte de mondialisation.

Bruce Joshua a également adressé le rôle essentiel que les gestionnaires et leaders doivent jouer pour paver des milieux inclusifs favorisant un sentiment d'appartenance. Parmi les six conseils qu'il a présentés, un en particulier s'est démarqué comme étant fondamental : «Mettre en place une bonne approche d'orientation et d'accueil est une étape capitale», a-t-il souligné. Selon le guide, toute pratique qui encourage la diversité, l'inclusion et l'équité doit comprendre et intégrer un langage inclusif et non discriminatoire.

Le dîner-causerie s'est achevé par une discussion engageante sur les préjugés, la discrimination, et les stéréotypes en milieu de travail. Les participants ont réfléchi ensemble à des moyens de reconnaître ces dynamiques et de mettre en œuvre des actions pour promouvoir un environnement plus inclusif. En fin de compte, a noté l'animateur, c'est une question de respect, de curiosité, et de rapprochement. «On écoute, on agit, on apprend – tout en reflétant notre humanité», a-t-il conclu.

Ceux et celles qui veulent obtenir une copie papier ou une version PDF du « Guide sur la diversité, l'inclusion et l'équité en milieu de travail » sont priés de contacter Karine Gallant, directrice générale du Conseil scolaire-communautaire Évangéline, à direction@cscevangeline.ca.

La Voie de l'emploi

Revue sur la recherche d'emplois et la planification de carrières à l'Î.-P.-É.

5, Ave Maris Stella, Summerside (ÎPÉ)
C1N 6M9 / 902-436-6005
marcia.enman@lavoixacadienne.com
https://lavoiedelemploi.com

Responsable de la publication : Marcia Enman

Journalistes : Claire Lanteigne, Lise Frigault et Myriam Bourry-Shalabi

Mise en page : Alexandre Roy

Correctrice : Yvonne Charles

La Voie de l'emploi est une publication mensuelle de langue française sur la planification de carrières et la recherche d'emplois à l'Î.-P.-É. Elle est le résultat d'une entente financée dans le cadre de l'Entente Canada–Î.-P.-É. sur le développement du marché du travail. Les opinions et les interprétations figurant dans la présente publication sont celles de l'auteur.e et ne représentent pas nécessairement celles des gouvernements du Canada et de l'ÎPÉ.